

Cours 3 :

l'âge d'or de la littérature arménienne

Sources d'Arménie



campus
narek numérique arménien
Գաղթի Թեմանոսյան

I- Sahak I ^{er} Parthav (Մահակ Պարթև).....	3
II- Mesrop Maštoc' (Մեսրոպ Մաշտոց)	3
III- Koriwn (Կորիւն), Vie de [Mesrop] Maštoc' (441-443 ; Վարդ Մաշտոցի).....	3
IV- Agathange (fl. 450 ; Agat'angelos - Ագաթանգեղոս).....	13
1- Chute de Khosrow et fuite de Tiridate dans l'Empire	18
2- L'éducation et le mariage de Grégoire.....	18
3- La formation de Tiridate	19
4- L'avènement de Tiridate	19
5- Action de Grâce pour Anahit	19
6- Martyre de Grégoire.....	20
7- Venue et martyre des saintes Hripsimiennes	20
8- Folie de Tiridate et sa guérison.....	21
9- L'élévation des martyres.....	21
10- La catéchèse de Grégoire	22
11- La Vision de Grégoire.....	23
12- Construction des chapelles.....	24
13- Guérison de Tiridate.....	25
14- Destruction des Idoles.....	25
15- La consécration de Grégoire	25
16- Le retour par Sébaste.....	26
17- Halte en Daron	26
18- Le baptême de Tiridate à Bagavan.....	26
19- La Campagne de Narsès en Arménie.....	27
20- Grégoire couvre l'Arménie d'un blanc manteau d'Églises.....	27
21- Formation d'un clergé.....	28
22- Consécration des évêques	28
23- Tournée d'évangélisation de Grégoire.....	29
24- Conversion de l'Ibérie et prédication dans le Caucase	30
25 - Campagne de Maximin Daïa.....	30
26- Vit dans les solitudes	30
27- Consécration d'Aristakès, son fils et successeur	30
28- Concile de Nicée	31
29- Lettre de Constantin Ier à Tiridate III	31

30- Voyage à Rome.....	31
31- Compositions de saint Grégoire.....	32
32- Mort de Grégoire.....	32
33- Mort de Tiridate	33
34- Lettre de Macaire de Jérusalem & les liens avec Jérusalem	33
35- Règne d'Hannibalien.....	33
36- Victoire de Constance II, en 338.....	33
37- Mission en Perse et en Syrie	33
V- Buzandaran (fl. 470).....	34
VI- Les disciples et les traducteurs.....	39
A- Eznik de Koghb (fl. 450-455 ; Eznik Golbac'i - Եզնիկ Կողբացի)	39
B- Giut (661-478 ; Gyud - Գյուտ).....	43
C- Hovhannes I ^{er} Mandakouni (478-490 ; Hovhannes Mantaguni - Հովհաննես Մանդակունի).....	44
D- Mambré († 460 ca. ; Mampre Vercanoł - Մամբրե Վերժանող)	44

Création littéraire originale

Hagiographie : Korioun, Agathange

Histoire : Moïse de Khorène, Lazare de Phare, Élisé

Théologie : Esnik de Koghb

Exégèse : Élisé, Mambré

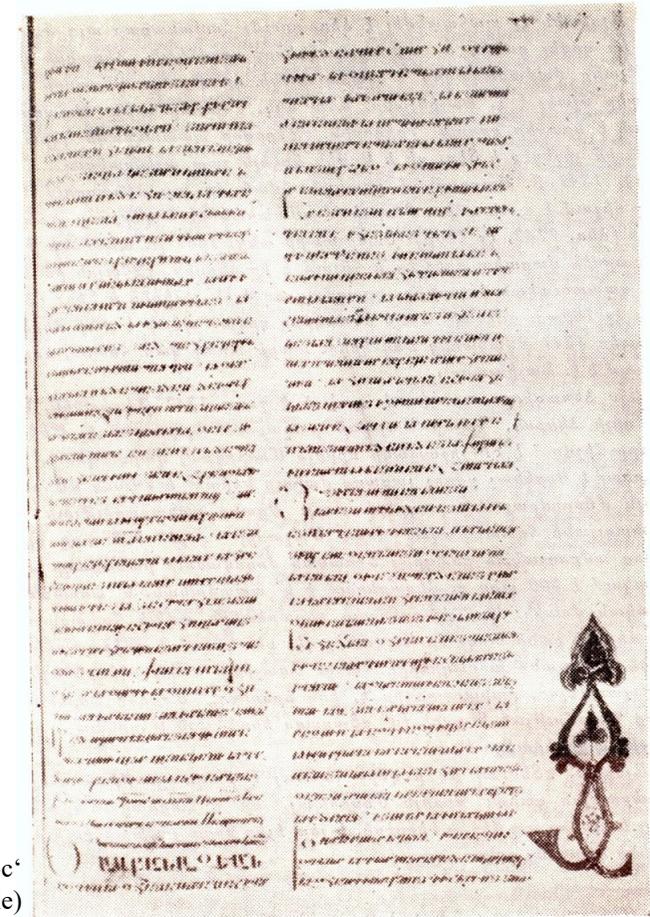
Philosophie : David *Anhart*

Lettres, homélies, *charagans*, canons, etc.

- **I- Sahak I^{er} Parthav** (Մահակ Պարթև) *MH I,*
155-224
- **II- Mesrop Maštoc'** (Մեսրոպ Մաշտոց)

III- Koriwn (Կորիւն), *Vie de [Mesrop] Maštoc'* (441-443 ; Վարք Մաշտոցի) MH I, 225-272

- Koriwn, trad. Terian, 2022 = Abraham Terian, *The Life of Mashtots' by His Disciple Koriwn: Translated from the Classical Armenian with Introduction and Commentary*, Oxford Early Christian Texts, Oxford: Oxford University Press, 2022.
- Koriwn, trad. Mahé, 2005-2007 = Jean-Pierre Mahé, « Koriwn, la “Vie de Maštoc’”, traduction annotée », *REArm*, NS, 30, 2005-2007, p. 59-97.
- « I, 1. Le don divin de l'écriture à la race de T'orgom, à notre pays d'Arménie - quand et en quelle occasion fut dispensée, par quel genre d'homme fut manifestée la récente faveur d'une telle grâce divine, l'enseignement lumineux de cet (homme), la vertu de sa vie angélique - (voilà) ce que je méditais d'écrire **comme mémorial en un livre particulier**. Et, tandis qu'ouvrier solitaire au lieu où délibère mon intellect, je me souciais de rappeler (ces faits), arriva chez moi l'ordre d'un homme vénérable nommé Yovsēp', disciple de ce (saint), avec l'encouragement de plusieurs autres qui avaient partagé en même temps que nous son enseignement. » (trad. Mahé, p. 61)



Manuscrits de *la Vie de Maštoc'*
de Korioun (XIV^e siècle)

Encomium selon la tradition Isocratéenne / Aristotélicienne :

- (1) prologue,
- (2) origines et milieu familial,
- (3) naissance et éducation,
- (4) réalisations et actions conformes à la vertu,
- (5) épilogue.

E. SYNOPSIS

- 1) Ch. 1. A literary memorial for Mashtots'.
Ch. 2. Justification for praise.
- 2 et 3) Ch. 3. Birth and upbringing of Mashtots'.
Ch. 4. Spiritual development.
- 4) Ch. 5. First mission to Goght'n.
Ch. 6. Catholicos Sahak and King Vramshapuh lend their support; the alphabet of Bishop Daniel obtained and rejected.
Ch. 7. Educational journey with disciples to Syria and Mesopotamia.
Ch. 8. The invention of the Armenian alphabet; the beginning of Bible translation.
Ch. 9. Return to Armenia with the newly-invented alphabet.
Ch. 10. Dissemination of learning.
Ch. 11. Revival in Armenia through translating, writing, and teaching.
Ch. 12. Founding of schools; Mashtots' and Sahak define tasks.
Ch. 13. Second mission to Goght'n.
Ch. 14/10. Mission to Median territory.
Ch. 15/14. Mission to Siwnik'.
Ch. 16/15. The invention of the Georgian alphabet; first mission to Georgian territory.
Ch. 17/16. Journey to Constantinople and Byzantine Armenia; the invention of the Caucasian-Albanian alphabet.
Ch. 18/17. Mission to Caucasian-Albania.
Ch. 19/18. Second mission to Georgian territory: Gardman and Tashir.
Ch. 20/19. Collective endeavours and verification of earlier translations; ecclesial writings by Sahak.
Ch. 21/20. Exhortative writings by Mashtots'.
Ch. 22/21. Mashtots' the evangelist.
Ch. 23/22. Mashtots' the founder of ascetic establishments and transmitter of the Apostolic tradition.
Ch. 24/23. Sahak and Mashtots' as guardians of orthodoxy.
Ch. 25/24. Death and burial of Sahak.
Ch. 26/25. Ongoing work of Mashtots'.
Ch. 27/26. Death and burial of Mashtots'.
Ch. 28/27. Successors and their fate.
- 5) Ch. 29/28. Epilogue.
Ch. 30/29. Chronological appendix.

- « I, 2. C'est pourquoi, comme j'avais eu personnellement ma part de ces études - bien que je fusse le plus jeune et que la (tâche) dépassât mes capacités - saisi de l'ordre impartial qui me parvenait, avec zèle et sans différer, je consignai en un livre ce qui m'était proposé. Quant à eux, je les priai tous de participer à l'ouvrage par leurs prières, me recommandant à la grâce divine, pour que nous naviguions au mieux et au plus droit sur ces flots partout étendus, la mer de (son) enseignement (Jb 26, 12 arm.). »
- II, 1. Maintenant donc, commençons (à examiner), en guise de préface, si l'on (risque ou non) d'être téméraire en notant par écrit la vie des hommes parfaits. Nous n'en discuterons pas en exposant artificieusement nos propres opinions, mais nous partirons d'exemples donnés pour mettre en relief le contraire. Car Dieu, qui est bienfaisant, a de si bonnes intentions sur ceux qu'il aime, qu'il n'estime pas assez d'accorder aux vertus de leur vie la splendide et suprême récompense des siècles sans fin, mais (il veut) qu'ici même, à l'avance, en cet âge transitoire, illustrés grâce à des écrits qui montent jusqu'aux cieux, ils brillent à la fois (de l'éclat) des êtres spirituels et des êtres corporels.
- « II, 2. Aussi bien, dans l'histoire composée par Moïse, apparaît manifestement la noblesse des Bienheureux, la fermeté de leur foi véritable, la beauté de leur vie proche de Dieu et pénétrée par Dieu, l'éclat prodigieux de leur <ascèse>. En effet, l'un fut nommé juste à cause d'une offrande acceptée; un autre, par une conduite agréable (à Dieu), fut montré vivant au-delà de la mort qui engloutit tout; un autre, grâce à une justice achevée fut préservé dans un bateau, une année entière, avec tous les êtres animés, sur l'immense étendue de la mer du châtement de Dieu, élevée jusqu'aux montagnes ; un autre, justifié par la foi (Gn 15, 6) découverte inopinément, devint l'allié tout proche de Dieu, son interlocuteur, l'héritier des siècles futurs de béatitude. Pareillement, beaucoup d'autres encore, en maintes manières, montrèrent qu'ils connaissaient Dieu, et leurs nobles actions sont contées dans tous les livres de la révélation divine. »

- *Compositions de Maštoc* :

- « XX. Puis, de nouveau, après avoir poussé si loin et si haut son enseignement, le bienheureux Mastoc se mit à composer des discours multiples, d'un style aisé, variés, nourris de la sève et de la puissance des livres prophétiques, pleins des saveurs de la vraie foi évangélique. Il y exposa toutes sortes de comparaisons et d'exemples tirés des choses passagères d'ici-bas, spécialement sur l'espoir de la résurrection et des fins dernières, afin de les rendre plus agréables et faciles à comprendre, même aux gens les plus obtus, absorbés dans les affaires temporelles : (il voulait) les raviver, les réveiller, les encourager fermement (à croire) dans les bonnes promesses qui ont été annoncées. » (trad. Mahé, p. 85-86)

- Identification ?

- *Amour de la prédication de Maštoc'' :*

- « XXI, 1. Ainsi, dans toutes les contrées d'Arménie, d'Ibérie et d'Albanétie, tout le temps de sa vie, hiver comme été, jour et nuit, sans crainte et sans retard, il enseignait la doctrine nouvellement exposée. De ses propres pas, il annonçait l'Évangile (Is 52, 7) et le salut, portant en lui-même le nom de Jésus, Sauveur universel, devant les rois et les princes, toutes les nations, sans se laisser intimider par les adversaires.
- 2. Permettant à toute âme de revêtir le Christ et de se munir des armes de l'Esprit, il délivra beaucoup de prisonniers, de captifs, de victimes de la tyrannie, les dégageant grâce à la redoutable puissance de la gloire du Christ. Et il déchira maintes créances injustes écrites avec du sang, portant à beaucoup de personnes en deuil, qui ne voyaient pas plus loin, l'enseignement consolateur de l'espoir attendu, quand se manifesterait la gloire du Dieu grand, Notre Sauveur Jésus Christ (Tt 2, 13-14.), et il les ramenait toutes aux lois de la piété.

- *Maštoc 'fonde des communautés monastiques :*

- « XXII,1. En outre, dans les lieux déserts ou habités, il installa d'innombrables troupes de religieux établis en plaine ou dans les montagnes, abrités dans des grottes ou reclus. De temps en temps, il leur montrait l'exemple en payant de sa personne : il prenait avec lui certains de ses disciples dans chaque ermitage et ils s'en allaient vivre dans les montagnes en solitaires. Logeant dans des cavernes, se terrant dans des trous, ils pourvoyaient, en mangeant de l'herbe, à leur subsistance quotidienne. Ainsi, vivant dans l'affliction, ils se livraient à la faiblesse, d'autant plus qu'ils considéraient les paroles consolatrices de l'Apôtre : « Quand je suis faible à cause du Christ, c'est alors que je suis renforcé. » Et encore : « Il sera encore préférable de me glorifier de cette faiblesse-ci, pour que la force du Christ habite en moi ».
- 2. Là donc, il n'y avait pas lieu de s'enivrer de vin, mais de se gorger de l'Esprit, et de se préparer le cœur par des chants spirituels à glorifier et louer Dieu. Là-bas, on s'exerçait au doux enseignement de la lecture des livres dictés par l'Esprit. Là-bas on était encouragé par les lumières d'un enseignement stimulant à progresser dans l'élection, vers le but fixé par le Christ, là où s'entassaient les couronnes. Là-bas, on ressentait le zèle de l'Esprit dans une pieuse servitude. Là-bas, ce n'étaient que prières suppliantes, instantes requêtes, oraisons propitiatoires pour la vie de tous au Dieu ami des hommes.
- 3. Poursuivant ce même art d'ascèse spirituelle, il passait de nombreux jours en des endroits déserts jusqu'à ce qu'il fût averti de quelque nécessité, pour les églises de ces contrées, par les prêtres qui lui demandaient de venir à leur aide avec la grâce de Dieu. Et lui, toute affaire cessante, descendait avec ses collaborateurs pour remédier au fait qui s'était produit. Il en venait à bout par la puissance de Dieu et, d'une bouche inlassable, il déversait en abondance, avec empressement, les flots de son enseignement dans le cœur de ceux où il avait jeté la semence.

- 4. Il fit cela pendant tout son temps pour lui-même et pour le monde. Car les vrais vradapet ont précisément l'habitude de proposer comme règles à leurs disciples des vertus qu'ils pratiquent eux-mêmes, d'autant plus qu'ils se rappellent la (conduite) du Seigneur, le Dieu unique, qui seul est sage. (L'Écriture) dit ainsi : « Jésus commença d'agir et d'enseigner ». Prenant souvent ses disciples à part, (Jésus) offrait en exemple à leur déficience sa personne sans nul défaut, quand, sur le mont Thabor, il déclarait la béatitude des promesses, et quand, sur la même montagne, il récitait la prière canonique, tandis que ses disciples naviguaient sur le lac Tibériade. De même, durant la fête légale des azymes, il offrit seul à trois reprises la prière de la nuit sur le mont des Oliviers. Ainsi, il est clair, sans autre examen, que le Seigneur de toutes choses ne faisait pas cela pour lui-même, mais pour l'enseignement du monde entier, lui qui est le modèle de toute obéissance. C'est pourquoi il dit justement : « Veillez et priez pour ne point tomber en tentation ».
- 5. Or donc, si notre race née de la terre est dénuée de la connaissance des arts les plus futiles, combien plus doit-on croire qu'on ignore l'art qui permet de parler à Dieu. D'ailleurs, le bienheureux Paul dit que tous en sont ignorants. C'est pourquoi il sait que l'Esprit qui vivifie tout « vient à notre aide, intercédant dans un gémissement sans cri ». Ainsi, quand nous entendons « Jésus commença à agir et à enseigner », il faut sûrement comprendre cet agir en vue d'un enseignement et non en vue d'un don. Et son intercession pour les saints, de même que celle de l'Esprit Saint, il faut savoir que c'est pour nous enseigner à intercéder les uns pour les autres, et non parce que le Fils Unique ou l'Esprit Saint intercèderaient auprès de quelque entité supérieure : en effet, la divinité est d'un honneur égal et non multiple.

- 6. Les bienheureux apôtres, ayant eu part à l'enseignement de la vérité, en dispensaient d'abord le secours à leurs âmes, qui en avaient besoin, puis ils allaient en porter l'exemple à ceux qui se mettaient à leur école. Tantôt seuls, et tantôt avec des foules assemblées, ils exaltaient à l'envi la gloire du Christ. Car, de vrai, il vaut bien mieux se fixer à l'écart de tous les divertissements du monde en s'adonnant à la seule piété, comme faisaient autrefois les Prophètes, qui accomplissaient le service d'une divine ascèse dans les montagnes, les déserts, les cavernes et les grottes rocheuses. De même aussi tous les Pères qui se succédèrent selon les canons apostoliques, empreints eux-mêmes de ces vertus, en transmirent l'exemple aux dernières générations que nous sommes.
- 7. C'est pourquoi ce Bienheureux, chargé du précieux fardeau de ces traditions, nous les apportait et faisait connaître le même message à tous ceux qui l'approchaient. Ainsi, gorgés, enrichis et fortifiés de la splendeur de tous les trésors divins, ils progressaient, persévérant long-temps dans la même conduite, se levant tôt pour s'y adonner et y demeurant chaque jour. » (trad. Mahé, p. 86-89)

- *Sahak et Maštoc' prennent position suite au concile d'Éphèse sur les Écrits de Nestorius et de son maître Théodore de Mopsueste :*
 - XXIII, 1. En ce temps-là, il apparut qu'on avait apporté dans notre pays d'Arménie des livres mensongers, les vains enseignements d'un certain Romain, nommé Théodore. C'est pourquoi les patriarches conciliaires qui l'avaient dénoncé aux saintes églises en avertirent Sahak et Maštoc', glorificateurs de la vraie foi.
 - 2. Alors, d'un zèle épris de vérité, ils extirpèrent (ces écrits), les débusquèrent du pays, les bannirent de leurs frontières, de façon que nulle fumée diabolique ne vînt s'élever contre la lumière de l'enseignement.
- Probables polémiques en Arménie et changement de la position christologie de cette Église.

- *Sahak décède en 438 est mis en terre dans son domaine héréditaire :*
- XXIV, 1. Ensuite il arriva, dans la même vérité, que le bienheureux Sahak, gorgé des jours d'une vie amplement prolongée et parée du bienfait des fruits donnés par Dieu, **la première année du règne de Yazkert II, fils de Vram, sur le pays des Perses**, dans le canton de Bagrewand, au village de Blur, **à la fin du mois de nawasard (7 septembre 438)**, comme on commémorait ce qu'on estimait être le jour anniversaire du Bienheureux, à la deuxième heure du jour, pendant le service de l'huile au suave parfum accompagnée de prières agréables à Dieu, le vieillard remit <son âme> au Christ, en considérant la parole du Prophète qui disait: «En tes mains, je confie mon âme», et celle du bienheureux Étienne, qui disait: « Seigneur Jésus, reçois mon âme ». De la même façon, lui aussi se recommanda, avec ceux qui restaient, à la grâce de Dieu qui pré-serve tout.
- 2. Aussitôt, le prirent et l'enveloppèrent de toutes les étoffes (requises) ses diacres, amis de Dieu, qu'il avait nourris de sa main - leur chef était connu sous le nom d'Eremia, un homme saint et pieux - ainsi qu'une princesse amie de Dieu, appelée du nom de Dustr, c'était l'épouse de Vardan, que nous avons mentionné plus haut - et la foule nombreuse des assemblées de saints. Emportant le Saint avec des psaumes, des bénédictions et des chants spirituels, (cheminant) nuit et jour pendant quelques journées, ils le menèrent **dans le canton de Tarawn, dans son propre village d'Aštišat**. Là, dans le martyrium, ils le déposèrent dans la châsse des saints avec toutes sortes d'encens parfumés, et le scellèrent du sceau du Christ. Puis, ayant accompli sur lui la commémoration d'usage, ils revinrent chacun chez soi. Pareillement, chaque année, de nombreuses assemblées se réunissent le même mois, pour célébrer cette même commémoration.

- *Maštoc* ‘ lui succède comme locum tenens :
- XXV,1. Mais apprenant cela, son bienheureux compagnon - je veux dire *Maštoc*‘ - **consumé d’un ardent regret**, était assiégé de tristesses, de deuils éplorés et des soucis d’une pesante affliction. Car, si le saint Apôtre, resté un moment sans retrouver Ti<te>, son familier, déclare que son âme est inquiète, combien faut-il estimer plus violent encore les regrets des survivants pour ceux qui se sont éloignés à jamais !
- 2. Cependant, quoique **la tristesse de la solitude ne lui permît pas de recouvrer la joie, il poursuivait sans défaillance, avec la grâce de Dieu**, sa démarche évangélique et la surveillance de la sainte Église. Il se hâtait de plus belle, faisant tous ses efforts et les exhortant tous, pour les encourager au bien. Nuit et jour, par des jeûnes, des prières, des requêtes véhémentes, des invocations à haute voix, il rappelait les commandements donnés par Dieu, il mettait en garde tout le monde, jusqu’à (conseiller à) beaucoup les exercices ascétiques les plus fréquents et les plus difficiles. Comme un athlète amoureux de la lutte, il se tenait toujours en alerte, prêt à toutes les épreuves et les peines, d’autant plus qu’en raison de son âge avancé, il songeait au jour de sa fin et « ne donnait de sommeil à ses yeux ni de repos à ses paupières, jusqu’à ce qu’il parvint au repos du Seigneur. »

- *Maštoc' meurt, en 439, il est mis en terre à Ochagan :*
 - XXVI, 1. Tandis qu'il inspirait ainsi le zèle spirituel à ceux qui étaient près de lui ou éloignés, envoyant dans tous les cantons de nombreuses lettres de conseils et d'avertissements, la même année, quand six mois se furent écoulés depuis la mort du bienheureux Sahak, l'armée arménienne se trouvant avec le saint vardapet dans le domaine royal, à la Ville Nouvelle, (Kainépolis), dans le canton d'Ayrarat, le terme fixé par le Christ atteignit le saint après quelques jours de maladie, le treize du mois de mehekan (17 février 439). Comme il était sur le point d'être arraché aux disciples qu'il avait instruits et de se mêler à la troupe du Christ, allégé et réconforté de ses souffrances, il se redressa, s'assit au milieu de l'assemblée et, levant vers les cieux ses bras toujours étendus, il confia à la grâce de Dieu qui préserve tout ceux qui restaient, demandant pour eux son assistance.
 - 2. Les noms des principales personnes de l'assemblée sont les suivants : parmi ses disciples, tout d'abord Yovsep, que nous avons mentionné au début, et en second T'adik, des hommes prudents et très attentifs aux préceptes de la doctrine ; puis, parmi les hommes d'armes, tout d'abord un nommé Vahan, de la maison des Amatuni, qui était premier ministre de la Grande-Arménie, et en second Hmayeak, de la race des Mamikonean, des hommes honorables, craignant et aimant Dieu, dociles aux paroles des vardapet.
 - 3. Comme les mains du saint étaient encore tendues vers le ciel, une vision prodigieuse, resplendissante, semblable à la croix apparut, sous une forme lumineuse, au-dessus du palais où le Bienheureux était en train de mourir. Chacun la vit de ses propres yeux, sans qu'on se la racontât l'un à l'autre. Puis, ayant transmis le précepte d'amour et de concorde, (Maštoc') couronna d'une bénédiction ceux qui étaient proches ou lointains. Il s'acquitta de prières agréables à Dieu et il reposa dans le Christ.

- 4. L'ayant pris avec (tout) l'appareil des défunts, Vahan et Hmayeak, accompagnés d'une foule de gens du pays, au milieu des chants, des bénédictions, des clameurs d'allégresse spirituelle, des cierges allumés, des torches embrasées, des encens parfumés, de toute la légion des luminaires, précédés de ce signe lumineux en forme de croix, montèrent à Awšakan. Là-bas, approchant les demeures des martyrs, ils accomplirent la commémoration rituelle du Bienheureux, puis le signe disparut et ils s'en retournèrent chacun chez soi.
- 5. Quand trois ans furent passés, Vahan Amatuni réussit, par son zèle spirituel, à ériger une prodigieuse chapelle de pierres équarries et taillées. Il disposa, tout au fond de la chapelle le tombeau du saint. Il apprêta, en mémoire de la Cène du corps et d'or, d'argent et de pierres précieuses, puis avec tous les saints (moines) assemblés, il transféra dans la châsse de la chapelle les (restes des) martyrs crucifiés du Christ avec le bienheureux Maštoc'. Pour la gloire de Dieu, comme servant de ce saint qui avait atteint la béatitude, on établit son disciple nommé T'adik - un homme sage et pieux - assisté de (quelques) frères.
- > Contexte d'écriture de l'éloge du saint.

- Yovsēp est choisi pour lui succéder :
- XXVII, 1. Alors les Pères désignèrent des supérieurs, des inspecteurs, des *locum tenentes*, conformément à l'avis antérieur du défunt vardapet : le premier était Yovsēp, chef de l'assemblée ; et le second, un autre disciple nommé Yovhan ; homme vraiment saint, aimant la doctrine et enseignant la vérité. Il advint que ce dernier, après la mort du saint, endura toutes sortes d'épreuves et d'afflictions carcérales. Combattant seul pour le Christ, dans la ville de Ctésiphon contre cette double violence, il remporta la victoire. C'est pourquoi, ayant hérité du titre de confesseur, il regagna la même prélatrice dans notre pays d'Arménie.
- 2. Quant au bienfaisant Vahan, il était pour eux tous un secours désiré de salut inattendu et, s'étant montré un vrai fils des traditions de ces Pères, qui avaient engendré le pays, il jouissait, comme leur proche compagnon, de la grâce du Christ, notre Dieu.

- Conclusion :

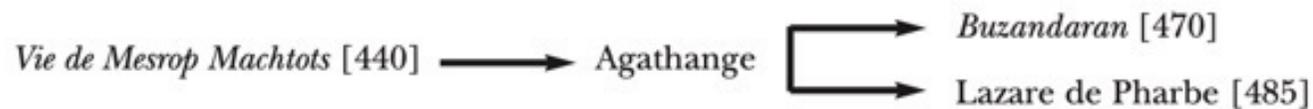
- XXVIII, 1. Et maintenant, puisque, comme nous l'avons écrit, les Pères sont arrivés à leur fin, je finirai le présent discours. Nous n'avons pas composé ce récit en nous informant de rumeurs anciennes et en les mettant par écrit, mais nous fûmes témoins oculaires de leurs façons d'être, assistant à leurs œuvres spirituelles, écoutant leur enseignement dicté par la grâce et les servant selon les commandements évangéliques.
- 2. Ce n'est pas en rhéteur aux propos mensongers, avec nos propres mots, que nous avons composé ce récit sur mon Père, mais, renonçant à la faconde, nous avons ordonné de brefs (témoignages) recueillis auprès des gens illustres qui l'ont connu, comme il est clair non seulement pour nous-même, mais pour ceux qui liront cet ouvrage. En effet, nous n'étions pas capable de noter par le menu toutes ses actions prises une à une, mais nous nous sommes abrité derrière ce (précepte) apostolique simple et facile : omettant la foule innombrable des œuvres de ces saints, nous n'avons raconté en détail que les événements les plus importants.
- Notre discours, autant que nous l'avons pu, a visé non pas à célébrer les saints de Dieu qui ont été (de toute façon) reconnus et respectés pour leur croix fière et salvatrice, mais à offrir un exemple encourageant à leurs fils spirituels et à tous ceux qui, grâce à eux, deviendront des disciples, de génération en génération.

IV- Agathange

(fl. 450 ; Agat'angelos -

Ագաթանգեղոս) *MH I, 1289-1736*

- La date de la composition d'Agathange



- Le nom d'Agathange

- *Agathange n'est pas un historien.*



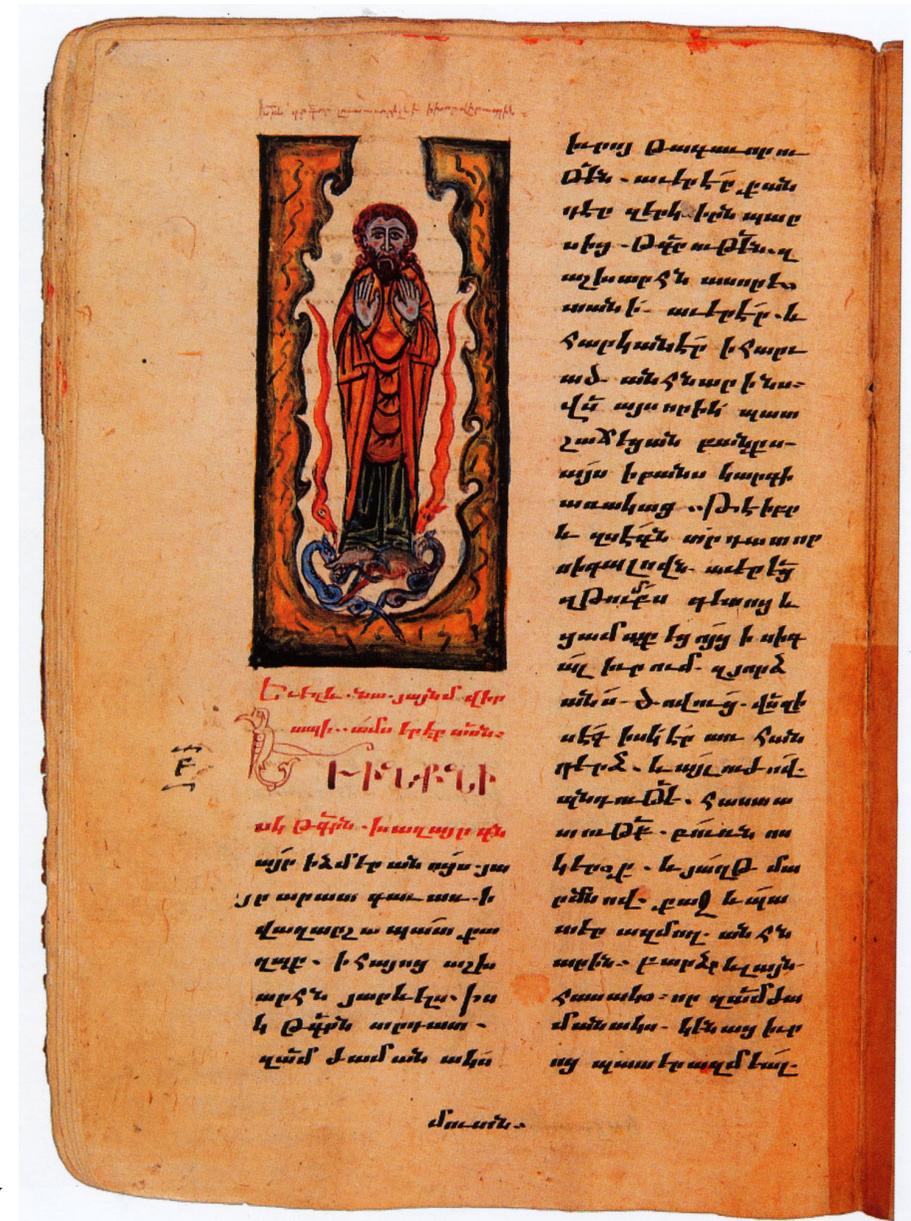
Mat. Ms. 1920, fol.3v

- Importance des passages à portée religieuse.

- Martyre de Grégoire : § 48-122 ;
- Martyre des quarante vierges : § 137-210 ;
- Exhortation liminaire de Grégoire : § 226-258 ;
- Catéchèse de Grégoire : § 259-715 ;
- Exhortation finale de Grégoire : § 716-730 ;
- Vision de Grégoire : § 731-756

- Importance des citations bibliques.

- La catéchèse de Grégoire.



Mat. Ms. 1920, fol. 27v

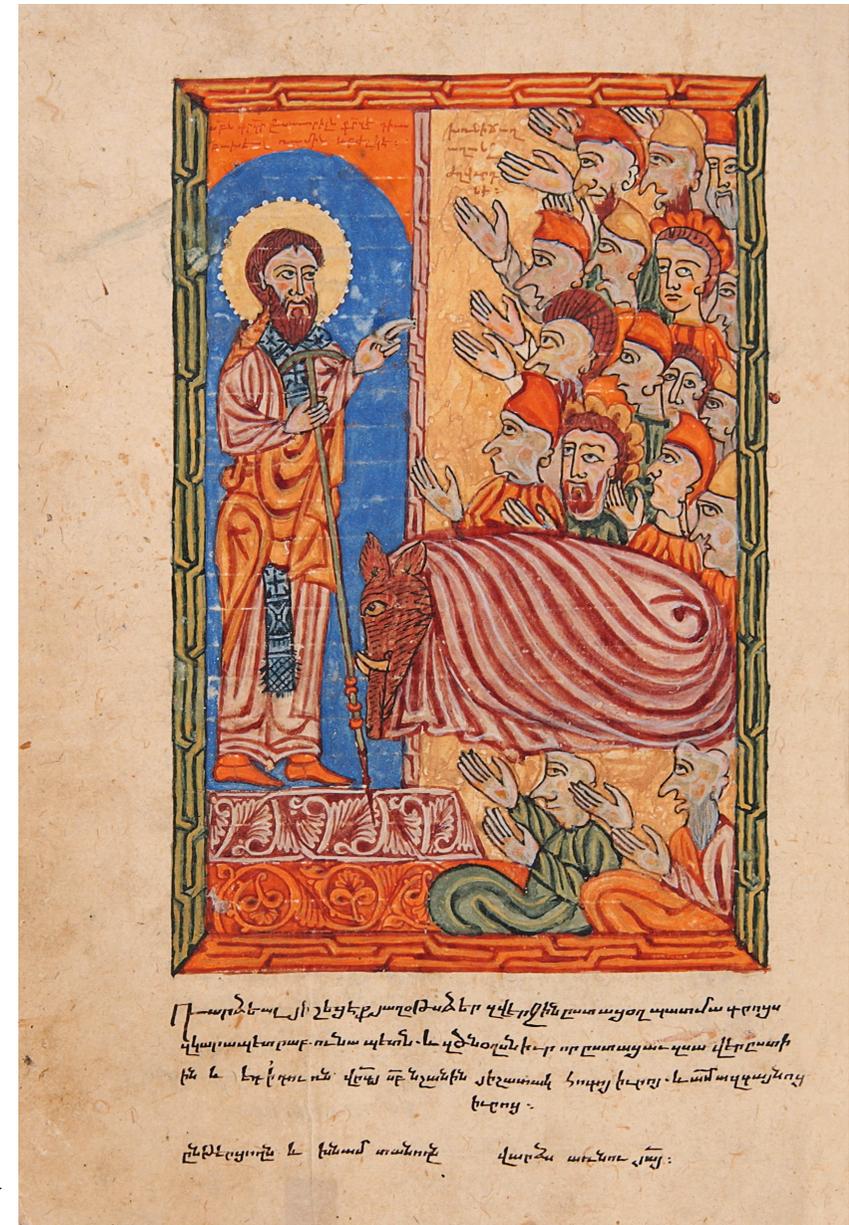
1- Chute de Khosrow et fuite de Tiridate dans l'Empire	18
2- L'éducation et le mariage de Grégoire.....	18
3- La formation de Tiridate	19
4- L'avènement de Tiridate	19
5- Action de Grâce pour Anahit	19
6- Martyre de Grégoire.....	20
7- Venue et martyre des saintes Hripsimiennes	20
8- Folie de Tiridate et sa guérison	21
9- L'élévation des martyres	21
10- La catéchèse de Grégoire	22
11- La Vision de Grégoire.....	23
12- Construction des chapelles.....	24
13- Guérison de Tiridate.....	25
14- Destruction des Idoles	25
15- La consécration de Grégoire	25
16- Le retour par Sébaste.....	26
17- Halte en Daron	26
18- Le baptême de Tiridate à Bagavan.....	26
19- La Campagne de Narsès en Arménie.....	27
20- Grégoire couvre l'Arménie d'un blanc manteau d'Églises.....	27
21- Formation d'un clergé.....	28
22- Consécration des évêques	28
23- Tournée d'évangélisation de Grégoire.....	29
24- Conversion de l'Ibérie et prédication dans le Caucase	30
25 - Campagne de Maximin Daïa.....	30
26- Vit dans les solitudes	30
27- Consécration d'Aristakès, son fils et successeur	30
28- Concile de Nicée	31
29- Lettre de Constantin Ier à Tiridate III	31

30- Voyage à Rome.....	31
31- Compositions de saint Grégoire.....	32
32- Mort de Grégoire.....	32
33- Mort de Tiridate	33
34- Lettre de Macaire de Jérusalem & les liens avec Jérusalem	33
35- Règne d'Hannibalien.....	33
36- Victoire de Constance II, en 338.....	33
37- Mission en Perse et en Syrie	33

Mat. Ms. 1920, fol. 46v



Mat. Ms. 1920, fol.55v



Ի արևելեալ յիշխեր յարժամաներ զվերջին ըստացող պատմա Կրոնի
հարապետութեան պետն և զճարձնի որ ըստացաւ զաւ վերապի
ին և երկուսն վրայ արեւանն յեղատակ հոգի իւրոյ և անպզայնոց
իւրոց .

Ինքնուրոյն և ինձ տանողն Կարն առնու յոյ :

Mat. Ms. 1920, fol.149v



Mat. Ms. 1920, fol.183v

6- Martyre de Grégoire

	Aa	Ag	Aar	Vg	Var	Vs	Vk
1. Sel et pendaison	69	29 ; 80-84	52	12	/	53	53
2. Pendaison la tête en bas et coups	74	31, 13-18	57	14	/	56	56
3. Pieds pressés dans des entraves	102	47, 100-104	85	19	/	59	59
4. Course avec des clous dans les pieds	103	47	86	21	/	/	/
5. Pendaison la tête en bas et lavement	106	48, 17-19	89	23	9	60	60
6. Narines remplies de sel et de vinaigre	106	48, 23-27	89	24a	13	/	/
7. Têtes dans les braises (6 jours)	107	48, 27-31	90	24b	16	58	58
8. Entonnoir à l'envers	109	49, 38-40	92	/	/	64	64
9. Pendaison à des crochets de fer	111	50-51	94	/	8	60	60
10. Broyage sur des clous	112	50, 58-61	95	25	16	65	65
11. Os broyés	115	51, 72-74	98	/	9	64	64
12. Plomb fondu	119	53, 95-99	102	/	16	60	60

10-La catéchèse de Grégoire

1 La création du ciel et de la terre	259-262		
2. La création de l'homme à l'image de Dieu	263-276		
3. La chute d'Adam	277-287		
4. Les fils d'Adam	288-291		
5. Les premiers patriarches	292-295		
6. Noé et le déluge	296		
7. La tour de Babel	297		
8. La vocation d'Abraham	298-305		
9. La révélation de Dieu à Moïse	306-315		
10. Josué, les juges et les rois	316-317		
11. Les apparitions de Dieu aux prophètes	318-337		
12. Les persécutions des prophètes	338-341		
13. Les prophéties annonçant le Christ	342-360		
14. L'exposition de la foi : la Trinité	361-363		
15. La naissance du Christ	364-371		
16. Le Christ accomplit les promesses de l'AT	372-376		
17. Prophéties annonçant le Christ	377-407		
18. Le Baptême du Christ	408-428		
19. Jean-Baptiste transmet l'AT au Christ	429-447		
20. L'appel des disciples	448		
21. Les miracles du Christ	449-458		
22. Jésus prédit sa Passion	459-471		
23. Jésus est livré, crucifié et enterré	472-481		
24. La Résurrection	482-487		
25. Le Christ apparaît à ses disciples	488-495		
26. L'Ascension	496-498		
		27. L'avènement de l'Esprit	499-507
		28. Les deux coupes de joie et d'amertume	508-516
		29. Paraboles de la conversion	517-537
		30. Sort réservé par Dieu à l'impénitent	538-540
		31. Les Arméniens invités à accepter l'évangile	541-545
		32. Typologies de la providence divine	546-548
		33. Dieu est capable d'apparaître à l'homme	549-561
		34. Les hripsimiennes intercèdent pour l'Arménie	562-564
		35. La miséricorde salvatrice du Christ	565-572
		36. L'appel du Christ pour le royaume éternel	573-576
		37. Opposition de la tour de Babel et de la Croix	577-586
		38. Avantages de l'Incar. du Christ pour l'homme	587-595
		39. Les martyrs intercèdent pour l'homme	596-601
		40. Parabole du serpent et de la colombe	602-610
		41. La mise à l'épreuve des apôtres	611-617
		42. La tour de Babel et la Croix	618-631
		43. Mise à l'épreuve des apôtres	632-637
		44. Les apôtres apportent l'évangile au monde	638-640
		45. Plantes au printemps, symbole de résurrection	641-654
		46. Oiseaux au printemps, symbole de résurrection	655-660
		47. L'Esprit éclaire les apôtres sur la Trinité et l'AT	661-666
		48. Les 6 jours de la création et les six âges du monde	667-679
		49. La régénération du monde par le baptême	680-684
		50. La répartition des nations entre les apôtres	685-693
		51. La prédication des apôtres	694-699
		52. La composition des évangiles et des épîtres	700-701
		53. La Trinité pierre d'angle de la foi chrétienne	702-715

22-Consécration des évêques

Agapios, évêque de Sper, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172, Var, 160.

Albianos, évêque de Bagrevand, Aa, 845-846 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160. Albianos, aumônier du roi, évêque du Taron de Tayk, Vg, 172.

Antiocos, évêque de Corduène, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160. Arsoukas, évêque de Shirak, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160. Artithas, évêque de Malkazas, Aa, 845 ; Vg, 172, Var, 161.

Bassios, évêque de Kotayk', Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160.

Ciracos, évêque d'Archamunik, Aa, 845 ; Vg, 172 et Var, 161.

Euthalios, évêque de Basean, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160.

Eusèbe, évêque de Daranaleos, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160.

Ierenarcos de Sébaste, évêque de Géorgie, Vg, 170 et Var, 158.

Jean, évêque de Garin, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160.

Moïse, évêque de Eketec et de Derdjan, Aa, 845 ; Ag, 153 ; Vg, 172 et Var, 160. Sophronios, évêque des Lazes, Vg, 170 et Var, 158.

Thomas, évêque d'Albanie, Vg, 170 et Var, 158.

Tiricos, évêque de Vanand, d'Abeleank et de Babeleank Aa, 845 ; Vg, 172 et Var, 160.

Des évêques sont nommés dans les villes de Vagharshapat Vg, 92 et 161, Var, 112 ; Artishat, Vg, 161 et 173 ; Dvin, Vg, 173 et Var, 161 et envoyés en Ardzanène, en Artzène, en Asthianène, en Marpetakan, en Macosos, Aa, 795 ; Vg, 98.

V- Buzandaran (fl. 470) MH I, 273-428

- III, 12 : « l'ischklan de notre famille, de la race des Saharouni. » Ce membre de la lignée des Saharouni était un admirateur des Mamigonian et de leur rôle tant politique et religieux. Le nom de l'auteur est également problématique. A la fin du livre III, un court colophon, tardif d'après N. Garsoïan, contient le texte suivant :
- III, : « Ici finit le troisième livre, [contenant] vingt et un chapitres et les canons chronologiques de Faustus de Byzance, grand historien et chronographe grec. » Trad. Garsoïan, 1989, p. 100

- « 1. Voici ce qui se trouve dans les livres de cette troisième Histoire : les canons chronologiques des trois ouvrages, puis les quatre livres [suivants], qui ne renferment que des mémoires sur la même matière; l'histoire de la nation arménienne, issue des enfants de Thorgom ; c'est-à-dire les faits et gestes accomplis autrefois ; les actions et la biographie des saints pontifes, hommes de Dieu, jusqu'au moment de la mort de chacun d'eux ; [les exploits] des rois arsacides, maîtres du pays, et ceux des hommes illustres placés à la tête de l'armée et issus du nombre des vaillants satrapes (nakharar); [le tableau] de la paix, de la guerre, de la prospérité, de la dévastation, de la justice, de l'iniquité, de la foi et de l'impiété. A partir du règne de Chosroès (Khosrov), fils de Tiridate, jusqu'au dernier temps de la décadence de la royauté en Arménie, et du pontificat de Verthanès, fils du premier pontife Grégoire, enfin jusqu'aux principaux et derniers évêques arméniens,
- 2. ... j'ai décrit [tout] en détail, selon l'ordre chronologique et dans des chapitres rigoureusement divisés, j'ai fait précéder ces quatre livres de quatre tables des matières, que je reproduis en tête de chaque chapitre, jusqu'à la fin de cet [ouvrage], afin d'en faciliter [la lecture] à tous ceux qui voudront étudier ce que je vais raconter. »

Plan d'ensemble :

- III : Les origines apostolique, la conversion et la vie du royaume jusque dans la seconde partie du IV^e siècle ;
- IV : La lutte des Arméniens à l'époque du catholicos saint Nerses (353-373) contre le roi des rois sassanide ;
- V : L'Arménie après la guerre de 370 et jusqu'à la division du pays vers 387 ;
- VI : L'Arménie de la division du pays à la chute de la monarchie (428).

CHAPITRE LIII.

Le roi Sapor fait de nouvelles propositions à Arschag, roi des Arméniens ; ce dernier se rend à son appel et meurt.

Après cela, Sapor, roi des Perses, envoya une seconde députation vers le roi des Arméniens, Arsachag. Elle était chargée de lui dire : « Si moi et toi, nous sommes en paix, il faut que nous nous voyions, et que dès ce moment nous vivions comme un père et un fils. Cependant si tu persistes à ne pas venir me voir, c'est pour moi la preuve que tu cherches à entretenir la guerre entre nous. » Alors, Arsachag demanda à Sapor un serment solennel pour qu'il puisse se rendre auprès de lui sans appréhension. Ce dernier fit apporter du sel et, d'après l'usage établi en Perse pour assurer l'inviolabilité du serment, le fit cacheter avec une bague sur le chaton de laquelle était la figure d'un sanglier, et il l'envoya à Arsachag, avec une lettre ainsi conçue : Au cas où Arsachag se refusera après un tel serment de venir me trouver, qu'il se prépare à recommencer la guerre.

Les gens du pays des Arméniens, ayant appris et entendu [ces nouvelles], ne donnèrent pas de répit à Arsachag ; ils le pressaient par tous les moyens d'aller se présenter devant le roi des Perses, Sapor. Alors Arsachag, roi des Arméniens, accompagné du sbarabed arménien son nourricier, se mit en route non sans regret et quitta le pays des Arméniens pour se rendre en Perse, auprès du roi Sapor. Aussitôt arrivés, tous les deux, c'est-à-dire le roi Arsachag et le sbarabed Vasag, furent reçus par le détachement de la garde qui se composait de nobles, et, bien qu'ils fussent surveillés, ils jouissaient toutefois de leur liberté. Cependant, le roi Sapor ayant fait venir le roi Arsachag en sa présence, le reçut avec dureté comme un vassal. Le roi des Arméniens s'avoua coupable et criminel envers lui, et il fut de nouveau remis à la garde du détachement qui l'avait accompagné, pour y être surveillé.

CHAPITRE LIV.

Sapor, ayant interrogé les Mages et les Chaldéens, cherche à sonder Arsachag. Il le fait jeter dans le château de l'Oubli (Aniousch) et fait endurer une mort cruelle au sbarabed arménien Vasag.

Alors Sapor, roi des Perses, appela les mages, les astrologues et les Chaldéens, et leur adressa la parole en ces termes : « Plus d'une fois j'étais prêt à cimenter l'amitié la plus solide avec Arsachag, roi des Arméniens ; mais lui m'a toujours méprisé. J'avais conclu avec Arsachag un pacte d'alliance, et quoiqu'il m'eût juré sa foi, selon la loi chrétienne, sur ce qu'on appelle l'Evangile, il fut cependant le premier à trahir son serment. J'étais prêt à avoir mille bontés pour lui, comme un père aurait été capable de le faire pour son fils ; mais il m'a payé le bien avec le mal. Supposant que ce furent les prêtres de l'église de la ville de Ctésiphon (Dispon), qui lui avaient frauduleusement fait prêter un serment pour qu'il le reniât plus tard, j'ai fait venir ces prêtres, afin de les châtier comme des criminels ; mais Mâri, le principal d'entre eux, me dit : Nous avons fait prêter serment à Arsachag avec la plus grande sincérité ; s'il n'a pas été loyal, ce même Evangile le reniera à vos pieds. Toutefois je n'ai prêté aucune attention à ce que lui et ses compagnons disaient. J'ai donné ordre de les égorger, au nombre de soixante-dix individus qu'ils étaient, dans une même fosse, et de passer leurs coreligionnaires au fil de l'épée. Quant à l'Evangile, sur lequel le roi Arsachag a prêté serment et qui renferme l'essence de la doctrine chrétienne, je l'ai fait attacher avec des chaînes et déposer avec mes trésors. Les paroles du prêtre Mâri sont gravées dans ma mémoire je me rappelle bien ce qu'il disait : « Ne nous tuez pas, car je sais bien que l'Evangile amènera le roi Arsachag à vos pieds. » Voilà déjà bien des prédictions de ce prêtre accomplies. Il y a déjà trente ans que nous autres Arik soutenons la guerre contre le roi Arsachag, et nous ne sommes pas parvenus à remporter une seule victoire sur lui ; aujourd'hui il arrive ici de sa propre volonté et sur ses propres jambes. Si j'étais sûr que dorénavant il restera fidèle et soumis au pacte [d'alliance], je le renverrais avec beaucoup d'honneurs dans son pays. »

A cela les Chaldéens répondirent à Sapor : « Accorde-nous le jour présent [pour réfléchir], et demain matin nous te donnerons notre réponse. » Le lendemain, tous les Chaldéens et les astrologues vinrent ensemble et dirent au roi : « Maintenant que le roi des Arméniens, Arsachag, est venu chez toi, comment parle-t-il, quel ton prend-il avec toi, et comment se comporte-t-il ? » Le roi dit : « Il se tient sur le même rang que mes vassaux, il cherche à ressembler à la poussière de mes pieds. Ils reprirent « Fais ce que nous allons te dire ; garde-le encore ici, et [en même temps] dépêche des envoyés en Arménie, pour qu'ils apportent de là,

à peu près deux mesures de terre arménienne avec une cruche d'eau. Alors tu ordonneras de couvrir la moitié du sol de ta tente avec de la terre rapportée de l'Arménie, après quoi tu prendras le roi des Arméniens, Arsachag, par la main, et, d'abord tu le mèneras à l'endroit où est ta propre terre, en lui adressant quelques paroles. Puis tu le prendras de nouveau par la main, tu le conduiras dans la partie de la tente couverte de terre arménienne, et tu feras une grande attention à ce qu'il te dira. C'est alors que tu sauras si Arsachag, après avoir été renvoyé par toi en Arménie, sera fidèle à l'alliance et au pacte. Mais si, sur la terre arménienne, il commence à parler avec arrogance, sache que le jour même où il touchera la terre d'Arménie, il reprendra avec toi le ton hautain d'autrefois, il renouvellera la même guerre avec toi, en entretenant ses anciennes inimitiés. »

Ayant entendu cette communication des Chaldéens, le roi des Perses envoya en Arménie, des exprès avec des chameaux d'Arabie, pour y chercher de la terre et de l'eau qui devaient servir à la divination. Peu de jours après, ils revinrent, en apportant avec eux ce qu'on leur avait ordonné de chercher. Alors le roi des Perses, Sapor, commanda de recouvrir la moitié du sol de sa tente avec de la terre apportée de l'Arménie et de l'asperger avec de l'eau provenant de ce pays, en laissant intacte l'autre moitié du sol. Il ordonna qu'Arsachag, roi des Arméniens, fût amené en sa présence et que tout le monde se retirât. Sapor, prenant Arsachag par la main, se mit à marcher avec lui dans sa tente de long en large. Arrivé sur la terre perse, il dit : « O Arsachag, roi des Arméniens, pourquoi es-tu devenu mon ennemi ? ne t'ai-je pas aimé comme un fils ? ne t'avais-je pas promis ma fille pour épouse, afin de t'avoir pour fils ? Néanmoins, tu t'es révolté contre moi, de ta propre volonté ; tu t'es posé en ennemi vis-à-vis de moi, et voilà déjà trente années que tu soutiens la guerre contre moi. »

Le roi Arsachag répondit : « Oui ! je suis fautif et coupable envers toi. Venu à ton secours, j'ai taillé en pièces tes ennemis et je les ai vaincus, espérant obtenir de toi une grande récompense ; mais, séduit par [les paroles trompeuses de] mes ennemis, qui me conseillaient de me défier de toi, je me crus dans l'obligation de m'enfuir. Maintenant le serment que je t'ai prêté m'amène auprès de toi, et me voici en ta présence ; comme ton vassal, je me livre entre tes mains. Fais de moi ce que tu voudras, et agis comme tu le trouveras bon. Tue-moi, car moi, ton vassal, je suis très coupable, et je me reconnais criminel envers toi. »

Mais le roi Sapor, le prenant par la main, marcha de nouveau et, faisant semblant de justifier Arsachag, il se dirigea vers l'endroit recouvert de terre arménienne. A peine Arsachag avait-il atteint cet endroit, à peine avait-il touché la terre arménienne, qu'il commença à parler avec orgueil, et changea de ton avec arrogance, en disant : « Eloigne-toi de moi, vassal scélérat, toi qui domines tes maîtres d'autrefois ; je me vengerai de toi et de tes enfants, [je tirerai vengeance de l'opprobre] de mes ancêtres et de la mort du roi Artaban (Ardevan). Car vous autres vassaux, vous voilà occupant le coussin de vos maîtres ; mais je n'abandonnerai pas [mon dessein] tant que je n'aurai point repris la place [que vous occupez]. »

Sapor le prit de nouveau par la main, et le conduisit encore sur la terre perse. Arsachag, se repentant de ses paroles, s'inclina [devant le roi des Perses], embrassa ses genoux et regretta beaucoup d'avoir parlé de la sorte. Sapor le ramena sur la terre arménienne, et Arsachag se mit à parler encore avec plus de véhémence que la première fois. Le roi des Perses l'éloigna derechef de l'endroit, et Arsachag exprima de nouveaux regrets [à cause des paroles imprudentes] qu'il venait de prononcer et se repentit encore une fois. Cependant Sapor, du matin jusqu'au soir, ne cessa pas de sonder le roi des Arméniens. Lorsqu'il se trouvait sur la terre arménienne, ce dernier devenait arrogant ; mais aussitôt qu'il touchait la terre perse, il commençait à se repentir.

Sur le soir, arriva l'heure du repas du roi des Perses. Ordinairement, c'était l'usage de préparer un siège pour le roi des Arméniens sur le même divan qu'occupait le roi des Perses pendant le festin : c'était déjà une coutume de la terre perse que les deux souverains devaient s'asseoir sur le même siège. Ce jour-là, on prépara d'abord et on arrangea les sièges pour tous les hôtes royaux, qui étaient présents ; mais celui d'Arsachag fut placé plus bas que tous les autres et à un endroit très éloigné, qui était recouvert de terre arménienne. Tous les convives occupaient déjà les places qui leur étaient assignées, selon leur dignité, lorsqu'on amena le roi Arsachag qu'on fit asseoir. Après avoir manifesté pendant quelques instants un sentiment d'humeur et de colère, Arsachag se leva et dit, en s'adressant au roi Sapor : « Elle est à moi la place que tu occupes, ôte-toi de là pour que je puisse m'y asseoir : elle appartient de droit à notre race ; [sinon], arrivé dans mon pays, je rue vengerai cruellement de toi. » Sapor, roi des Perses, ordonna qu'on apportât [sur le champ] des chaînes, et qu'on les mit au cou, aux pieds et aux mains d'Arsachag ; qu'on l'emmenât à Antmesch, aussi appelé le château d'Aniousch, et qu'on l'y enfermât jusqu'à sa mort. [...]

VI- Les disciples et les traducteurs

A.Eznik de Koghb (fl. 450-455 ; Eznik Gołbac‘i -
Եզնիկ Կողբացի) *MHI*, 429-514

Réfutation de Sectes (Եղծ աղանդոց)

- I- contre les sectes païennes ;
- II- contre le zoroastrisme et le zervanisme ;
- III- contre les écoles de la philosophie grecque ;
- IV- contre l'hérésie marcionite.

• CONSEILS DU BIENHEUREUX VARDAPET YEZNIK DE KOGHB

1. Celui qui reste inactif au printemps meurt de faim et de froid en hiver.
2. Mets au service des pauvres tous les talents que Dieu t'accorde afin que la Grâce abonde comme une Source et que tu sois glorifié.
3. Ne répands pas de venin sur ton prochain sous prétexte de conseil.
4. Si tu reçois quelque chose de quelqu'un, souviens-toi de lui dans tes prières de chaque jour.
5. La prière née d'un cœur pur assure le salut autant que le saint sacrifice de l'eucharistie.
6. Le religieux qui aime son prochain est pareil au Christ.
7. Renonce aux paroles et aux idées vaines, cloue-toi à la crainte de Dieu et transporte-toi par la pensée au jour du Jugement dernier.
8. Celui qui songe à usurper quoi que ce soit ne peut mettre son espoir en Christ.
9. Lorsque l'on te demande quelque chose et que tu le donnes, remercie Dieu car tu as gagné plus que celui qui a reçu de toi.
10. Les vertus sont une chose, et les acquérir en est une autre.
11. Apprends à ton cœur à aimer ton prochain et aime ton corps comme tu aimes l'homme fourbe.
12. Ne chagrine personne et que personne ne te chagrine.
13. Ne crains rien si tu es persécuté à cause de Dieu.
14. Ne sois pas évêque si la maladie de tes frères ne te trouble pas.
15. N'enseigne pas si tu ne sais pas réprimander celui qui est indigne.
16. Seule une vie de sainteté rend le maître (professeur) courageux.
17. Il vaut mieux dormir l'esprit pur que prier avec de mauvaises pensées, se dépenser en vain et n'obtenir aucune récompense.
18. Brise ton corps et tiens ton cœur dans la crainte de Dieu afin que tu ne redoutes pas les flèches du Malin.
19. Fais de l'Amour et de la Crainte (de Dieu) ton caractère afin que tu ne souffres pas de la fourberie.
20. Sois renforcé (réconforté) par les souffrances du Christ, endure-les avec Lui afin de recevoir les dons éternels (qui ne passent pas).

B- Giut (661-478 ; Gyud - Չյուդ) MH II, 1073-1090

Lazare de Pharbe : « C'était un homme très érudit dans les lettres arméniennes, plus habile encore dans le grec ; éloquent et ingénieux dans l'enseignement de la doctrine. On ne remarquait jamais en lui l'absence de connaissances, au contraire, inspiré par la grâce du Saint-Esprit, il révélait les secrets du même Esprit divin, en enseignant tout le peuple avec une clarté lumineuse. Ses paroles, semblables à une pluie abondante, produisaient la fertilité et portaient des fruits dans les âmes des auditeurs. » Lazare de Pharbe § 54, trad. Ghésarian, 1869, p. 321.

C- Hovhannes I^{er} Mandakouni (478-490 ; Hovannes Mantaguni - *Հովհաննես Մանդակունի*) *MHI*, 1153-1288

D- Mambré († 460 ca. ; Mampre Vercanoł - *Մամբրե Վերծանող*) *MHI*, 1091-1138

- Autres auteurs de la même période, et du même mouvement, mais traités dans le prochain cours :

E- Lazare de Pharbe (fl. 490 ; *Լազար Փարպեցի*)

F- Eriche (fl. 470/475 ; *Երիշե*)

Conclusion